

LES SOCIALISTES PARLEMENTAIRES ET LA LIBERTÉ...

«*Nous n'avons à nous occuper de justice qu'autant que les intérêts du Parti sont en jeu dans les revendications dont celle-ci est l'objet*».

Tel est le sens exact, sinon le texte même des paroles prononcées par le citoyen Vaillant, au cours d'une discussion sur l'assassinat des grévistes de Chalon, dans une des séances du Comité général de la rue Portefoin, et sans qu'aucune protestation se fût fait entendre contre cette étrange déclaration.

Le Congrès Général de tous les délégués français et étrangers du *Parti ouvrier uni* (?) vient d'ajouter une nouvelle monstruosité à celle relatée ci-dessus.

La veille même de l'ouverture de ce Congrès des socialistes ministériels, le gouvernement dans lequel figure avec honneur le citoyen Millerand avait fait disperser par son aimable police les délégués des groupes libertaires de France et de l'étranger qui, au nom de la liberté et du droit de réunion, prétendaient, eux aussi, se pouvoir concerter sur les moyens de s'opposer à l'impudente mainmise sur la future Révolution que s'apprêtent à opérer - sous l'œil paternel et la protection policière de leurs amis du ministère actuel - les Vandervelde, les Auer, les Furnémont, les Singer, les Anseele, les Iglesias, les Enrico Ferri, les Andréa Costa, les Kautsky, etc..., à l'étranger, et les Jaurès, les Guesde, les Brousse, les Fournier, les Viviani, les Vaillant, les Allemane, etc..., en France.

Cette flagrante violation du droit de réunion consacré par la constitution au nom de laquelle les Waldeck-Rousseau, les Millerand et consorts venaient de la commettre avec la canaillerie la plus éhontée, n'a pas soulevé la moindre protestation non plus au sein du Congrès Général, qui a hypocritement semblé l'ignorer. Ce qui était plus commode et surtout plus lâche.

C'est donc affaire entendue.

Pour ces gens-là, comme autrefois et avant eux le proclamait le farouche républicain Arthur Ranc, Liberté, Justice ne sont que de «*vieilles balançoires*», bonnes seulement à invoquer quand les intérêts de leur parti auront à y voir. Ce qui ne les différencie d'ailleurs en rien de ceux qu'ils aspirent à remplacer, grâce à la conquête des Pouvoirs Publics.

On ne peut que les féliciter en somme de cette cynique franchise. Ils sont vraiment tous mûrs pour le Pouvoir, auquel certains d'entre eux, tel Vandervelde, ne peuvent manquer d'arriver bientôt, s'il en faut croire M. de Pressensé, un nouveau converti à la doctrine sacrosainte des marxistes. - Pauvres Belges!

Si, malgré cela, leurs partisans naïfs persistent à poursuivre et à réaliser leur fameux Quatrième Etat, c'est qu'alors, ainsi que vient de l'écrire à Urbain Gohier le compagnon Domela Nieuwenhuis, «*ils en seront vraiment dignes et l'auront bien mérité*».

Impossible ensuite de prétendre qu'il y aura eu maldonne.

Gustave LEFRANÇAIS.